



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sainte Claire.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LA FESTE DE SAINTE 12.
Claire. Aoust.

CONSIDERATION

Sur l'éclat de sa sainteté.

LA mere de sainte Claire étant encein- I. P.
te d'elle , entendit une voix qui luy
dit : *Qu'elle portoit une lumiere , dont la
clarté éclaireroit tout le monde.* C'est pour
cela qu'on l'appella Claire. En effet , elle
a découvert aux ames Chrêtiennes , la
gloire du mépris , le tresor de la pauvre-
té , & la douceur des souffrances.

Sainte Claire étoit une Demoiselle de II. P.
qualité , qui a tout abandonné pour em-
brasser la croix de Jesus-Christ. S'étant
enfuye de la maison de son pere , elle
quitta la pompe de ses habits , pour se
revêtir de la pauvreté de saint François ,
qui luy ordonna de prendre la qualité
d'Abesse , qu'elle avoit refusée l'espace
de trois ans durant. De sorte qu'elle n'a
jamais commandé que par obéissance.
Elle n'usoit presque de son autorité ,
que pour avoir le plaisir de s'abaisser.
Car elle se tenoit debout lorsque ses
Filles étoient assises. Elle les servoit
à table , & leur donnoit à laver. Elle

lavoit même les pieds des servantes, & les baisoit humblement. Le mépris est un tresor qui a toujourns été caché aux yeux des gens du monde, sainte Claire l'a découvert, & pour le posséder, plusieurs Princesses ont renoncé à toutes les grandeurs de la Cour, & ont pris l'habit de sainte Claire. O Jesus, le plus humble de tous les hommes, ferons-nous toujourns superbes? Sommes-nous Chrétiens, si nous contredisons de cœur & d'effet à votre doctrine & à vos exemples? Vous avez caché cette sagesse aux grands du monde, & vous l'avez revelée aux petites Filles de saint François. O que c'est une chose monstrueuse, de voir une Religieuse superbe sous l'habit de saint François & de sainte Claire!

III. P. Le pauvreté est un tresor qui a été caché l'espace de quatre mille ans, jusqu'à ce que le Fils de Dieu nous l'ait découvert par ses exemples & par ses paroles. Les premiers Chrétiens vendoient tous leurs biens pour le posséder; mais la charité s'étant refroidie, & la cupidité enflammée, les Chrétiens ont enfoüi ce tresor en terre, & n'ont fait état que des richesses du siecle. Dieu a suscité saint François & sainte Claire, qui ont deterré ce tresor, & en ont fait connoître le prix aux hommes. Que de personnes de l'un & de

& un
eux dé-
urs un-
de de
urs si
ô-
us du
e-
est li-
n-
a-
à
rt
es
rs
té
a-
or
f-
is
e-
x
e

l'autre sexe , ont vendu tous leurs biens pour posséder ce trésor ! Sainte Claire l'a exposé aux yeux du monde , & l'a fait admirer en toute sa vie. Elle fit vendre son bien pour le donner aux pauvres , sans se rien réserver pour vivre , & lorsqu'elle fut Abesse , elle bâtit son premier Monastere sur le fond d'une extrême pauvreté , ne vivant que d'aumônes elle & ses Filles , & ne voulant point qu'on en reçût plus qu'il étoit nécessaire pour vivre d'un jour à l'autre. Lorsque le quêteur apportoit des morceaux de pain , elle étoit ravie , & c'est de ces restes de misérables qu'elle se faisoit un festin , & qu'elle mangeoit avec une espece de friandise. Connoissez-vous ce trésor , ame Chrétienne ? L'estimez-vous ? Le desirez-vous ? Qu'avez-vous fait pour le posséder ? Aimez-vous la pauvreté ? Vous réjouissez-vous lorsque vous l'avez trouvée , comme celui qui a trouvé un trésor ? Comment croiray-je que vous êtes des pauvres Dames de sainte Claire , si vous haïssez la pauvreté , & si vous voulez que rien ne vous manque ?

Il n'y a point de trésor qui soit plus ca- IV. P.
ché aux yeux des hommes , que le plaisir de la souffrance , & que la douleur de la penitence. Comme nous jugeons par les sens , & que c'est la douleur qui les dé-

truit, nous nous persuadons sans peine, qu'il n'y a point de plaisir à souffrir. Mais sainte Claire qui avoit d'autres lumieres que nous, en jugeoit tout autrement: tout son plaisir étoit d'affliger & de tourmenter son corps. Lorsqu'elle étoit encore dans le monde, elle portoit la haine sous les riches habits dont elle étoit revêtue. Estant Religieuse, elle portoit sur sa chair une grosse corde à treize nœuds; une haine de poil de chameau qui luy venoit jusques à la ceinture; une robe de bure toute rapetassée. Elle marchoit nuds pieds, & couchoit sur des fagots secs. Elle jeûnoit l'Avent & le Carême au pain & à l'eau, & ne mangeoit point du tout les Lundis, les Mercredis, & les Vendredis de Carême.

V. P. On ne demande pas de vous que vous fassiez d'aussi grandes penitences: mais ne pouvez-vous pas retrancher à vôtre corps du moins les plaisirs illicites, & les trop grandes délicatesses? Qu'êtes-vous venu faire au monde? Est-ce pour rire & pour vous divertir? Est-ce pour vous réjouir, ou pour faire penitence? N'êtes-vous pas fils d'Adam? N'avez-vous pas hérité son péché, & n'en devez-vous pas porter la peine? Mais quels pechez avez-vous commis vous-même? Que de dettes avez-vous contractées? Quand les acquiterez-

vous : Vous ne pouvez expier le plaisir que par la douleur , & reparer vos fautes que par la rigueur de la penitence. Attendez-vous à la faire à la mort ? En aurez vous la force ! Sera-t-elle proportionnée à vos crimes ? Commencez à goûter & à sentir , ce que Jesus & Marie , ce que saint François & sainte Claire ont senti pendant toute leur vie. Mortifiez les inclinations de la chair ; traitez votre corps comme le plus grand de tous vos ennemis ; affligez-le sur la terre , si vous voulez qu'il jouïsse des plaisirs du Ciel.

PAROLES DE L'ÉCRITURE :

La sagesse est claire & lumineuse , sa beauté ne se flétrit jamais. Ceux qui l'aiment la peuvent voir aisément. *Sap. 6.*

O qu'une chaste famille éclatante en sainteté , est une chose belle & agreable ! sa memoire est immortelle , & elle est en honneur devant Dieu & devant les hommes. *Sap. 8.*

Ce qui est grand aux yeux des hommes , est abomination devant Dieu. *Luc. 16.*

Nous menons à la verité une vie pauvre ; mais nous ferons trop riches , pourveu que nous ayons la crainte de Dieu. *Iob. 4.*

Jesus luy dit : Si vous voulez être parfait , allez , vendez ce que vous avez , & donnez-le aux pauvres . & vous aurez un tresor dans le Ciel : puis venez & me suivez. *Matth. 19.*

N'exposez pas aux bêtes des ames qui con-

faissent vôtre nom, & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres. *Psf. 73.*

Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme cache l'ayant trouvé, & dans la joye qu'il en refent, va vendre tout ce qu'il a, & achete ce champ. *Matth. 13.*

15. Aoust. POUR LA FESTE DE L'ASSOMPTION
de Nôtre-Dame.

CONSIDERATION

Sur le trépas de la sainte Vierge.

I. P. **T**ROIS choses rendent le calice de la mort amer : la perte du monde, la separation de l'ame d'avec son corps, & le compte qu'il faut rendre. La perte du monde cause de la tristesse. La separation du corps produit de la douleur. Le compte qu'il faut rendre, jette l'ame dans la crainte. N'est-ce pas cela qui vous fait apprehender la mort?

II. P. Marie est morte sans crainte. Elle est morte sans tristesse. Elle est morte sans douleur. Marie est morte sans crainte, parce qu'elle a vécu sans peché. Elle est morte sans tristesse, parce qu'elle a vécu sans attache. Elle est morte sans douleur, parce qu'elle a vécu sans plaisir.

III. P. O que je meure de la mort des Saints,
&